

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Ali Bongo engage le gouvernement contre la montre

DANS son discours de clôture du séminaire gouvernemental sur la stratégie de développement 2021-2023, le président s'est voulu clair vis-à-vis du gouvernement. Outre les conditions pour demeurer ministre, il a affirmé que le Gabon est à "un nouveau départ". "Une course contre la montre est engagée d'ici à 2023". L'essentiel du discours d'un nouveau genre d'Ali Bongo Ondimba.

Innocent M'BADOUA
Libreville/Gabon

O UVERT lundi, le séminaire gouvernemental sur la stratégie de développement 2021-2023 s'est achevé hier au palais présidentiel. Ouvrant les travaux avec un ton invitant les membres du gouvernement à l'obligation de résultat, le président l'a clos avec des mots qui les acculent à aller vite et bien. C'est donc une espèce de course contre la montre qui ne fait que débiter pour l'équipe de Rose Christiane Ossouka Raponda. "Aujourd'hui ne marque pas la fin mais le début de votre travail". "La politique est l'art de l'exécution". Chacun connaît ici la formule", a indiqué Ali Bongo Ondimba à la Première ministre. Le chef de l'Exécutif a mis en garde les ministres contre la parole, la politique du discours sans l'action. "Dans notre monde globalisé, vous le savez, il y a beaucoup de contempteurs, de "diseurs". Un phénomène amplifié par les réseaux sociaux. Pour eux, parler c'est agir. Les "faiseurs", eux, sont nettement moins nombreux. C'est dans cette catégorie que vous devez vous inscrire", a déclaré le président de la République qui est on ne peut plus clair sur ce qu'il attend d'un ministre au gouvernement: agir pour la transformation et le bien-être collectif. Chacun dans son domaine de compétence.

Le chef de l'État s'est voulu précis. Que les ministres du gouvernement se réapproprient ce qu'ils ont à faire au terme de ce séminaire. "L'objectif, la finalité de ce séminaire n'est pas de dégager des propositions pour alimenter un énième rapport sur la stratégie de développement du Gabon qui sera posé dans un placard. Non, je le dis avec vigueur, il s'agit d'élaborer les mesures qui,

dans les deux ans à venir, suivant un calendrier précis, seront mises en œuvre afin d'améliorer le quotidien de nos populations et placer le Gabon, pour les dix ans à venir, sur la trajectoire d'un développement plus vigoureux et harmonieux, d'une croissance

« Ce qui compte, ce sont les résultats. Les résultats concrets, tangibles, sur le terrain »

plus inclusive et plus durable". Tout ceci pour rappeler au gouvernement que son rôle est désormais d'exécuter et de concrétiser les politiques par des résultats concrets, mesurables. Car désormais les membres du gouvernement, l'administration se-

ront évalués non pas selon les propositions formulées à travers une kyrielle de séminaires, mais par l'aboutissement, à travers des indicateurs mesurables. "Ce qui compte, ce sont les résultats. Les résultats concrets, tangibles, sur le terrain", a dit le numéro un gabonais. Plus que des déclarations, le locataire du Palais du Bord de mer invite l'équipe d'Ossouka Raponda à se poser les bonnes questions pour transformer le Gabon, à un double horizon économique: 2023 et 2031. La cheffe du gouvernement et chaque département ministériel devraient chercher à savoir le nombre d'emplois créés chaque année, le nombre de jeunes formés dans l'apprentissage et les filières professionnelles, combien d'usines ont été créées au cours d'une année.

S'agissant des équilibres macroéconomiques, l'équipe gouvernementale devrait se soucier des équilibres entre importations et exportations, la réduction

du volume de la dette, le ratio entre rentrées fiscales et besoins de financement de l'économie, l'apport de l'économie verte à la formation du produit intérieur brut. Pour conclure, le chef de l'État a précisé que la réponse à ces questions va dire, si oui ou non, les membres du gouvernement ont réussi ou failli à leur mission. Les conséquences de l'échec sont aussi limpides que l'eau de roche. "2021 doit être au Gabon l'année du rebond et de la transformation". L'équipe de Rose Christiane Ossouka Raponda est ainsi attendue pour apporter des réponses précises et réalisables sur comment transformer l'économie, malgré la crise, et conférer à cette économie des fondements solides pour les dix prochaines années. À noter la présence à ce séminaire gouvernemental des consultants membres du cabinet McKinsey. Leur rôle: approfondir certaines analyses et systématiser la méthodologie de hiérarchisation du portefeuille prioritaire d'actions à mener.



Photo: WEYL LAURENT

Les membres du gouvernement en séminaire, devant le chef de l'État

Extraits du discours du Président de la République

- Aujourd'hui ne marque pas la fin mais le début de votre travail
- Les responsabilités individuelles seront pointées et dégagees
- Tout retard ou manquement sera sanctionné
- Certains d'entre vous pourraient être amenés à quitter ce gouvernement
- Ce qui compte, ce ne sont pas des propositions formulées dans le cadre d'un séminaire. Non, ce qui compte, ce sont les résultats.

ALI BONGO ONDIMBA
Séminaire Gouvernemental
19 janvier 2021

SÉMINAIRE GOUVERNEMENTAL

PLAN D'ACCÉLÉRATION DE TRANSFORMATION

© D. Naixant MOUSSAVOU

ement dans une course

Fin de la récréation !



hier au Palais du Bord de mer



Photo : WEYL LAURENT

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

FINI la théorie, place aux actes ! C'est en somme la quintessence du message du président de la République, Ali Bongo Ondimba, aux membres du gouvernement, à la clôture du séminaire gouvernemental qui s'est tenu durant deux jours au palais du Bord-de mer. Dans son adresse au gouvernement à cette occasion, le président a été direct vis-à-vis des membres du gouvernement : " au Gabon, être ministre n'est pas un droit acquis. C'est un honneur qui se mérite. Ce mérite se mesure à l'aune de vos résultats sur le terrain et de la stricte application des consignes qui vous sont données". Aussi l'équipe dirigée par Rose Christiane Ossouka Raponda doit-elle se mettre à l'ouvrage. Sans tarder. En effet, au lendemain d'une année 2020 marquée par

la crise sanitaire liée au nouveau coronavirus, le chef de l'exécutif gabonais qui a fait de 2021 une année de rattrapage, a annoncé la couleur en précisant que "votre action fera l'objet d'une évaluation périodique. Votre capacité à passer de la parole aux actes, de la théorie à la pratique, sera régulièrement testée et éprouvée". Ils sont désormais prévenus, le chef de l'État attend des résultats concrets. Et vite. Car, les Gabonais sont fatigués des séminaires ne donnant lieu qu'à des promesses de réalisation des "grands chantiers". Sans réel impact sur leur quotidien. La crise du Covid-19 n'est plus une excuse. Ali Bongo Ondimba a rappelé l'honneur placé en chacun des membres du nouveau gouvernement. Tout en soulignant la lourde responsabilité qui leur incombe. C'est dire que pour atteindre l'objectif visé, ces derniers doivent réellement se mettre à la tâche.

Agir pour vite répondre aux attentes des Gabonais



Photo : GMNN

GM.NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

ACCÉLÉRER le rythme de la transformation de l'économie nationale, c'est la mission à laquelle le gouvernement devrait désormais s'atteler. Sans répit. Certes, la Première ministre Rose-Christiane Ossouka-Raponda a décliné ses "12 batailles", mais comme l'a dit le chef de l'Etat, tout cela ne suffit plus. Le temps d'attendre devient long et les besoins des compatriotes impératifs et pressants. Cette impatience s'exprime chaque jour qui passe au retard

accusé dans la réalisation de nombreux projets et les difficultés qui en découlent. De nombreux compatriotes qui empruntent les routes nationales, l'état piteux des voiries urbaines, les quartiers sous-intégrés, le manque d'eau et autres besoins, sont autant d'éléments qui renforcent le scepticisme et la colère des populations. Face à cette situation qui interpelle, les populations veulent voir la transformation de leur vie quotidienne. Cela passe naturellement par des réalisations concrètes, la livraison des chantiers, l'amélioration des conditions de vie des populations. Un impératif contenu

dans le Plan d'accélération de la transformation actuelle, feuille de route gouvernementale. Pourtant, des solutions ne demandent qu'à être mises en branle, par des politiques réalistes, pragmatiques. Comme l'a souligné Ali Bongo Ondimba, la filière bois qui est sur la bonne voie peut rapidement devenir le nouveau pilier de l'économie gabonaise. Le chef de l'État en est si convaincu qu'il voit cette filière fournir 50 000 emplois en 5 ans. C'est réalisable. Sur ce point, de nombreux Gabonais attendent, eux qui, pour certains, ont perdu leur emploi pour cause de fermeture des

entreprises suite au Covid-19. Il en est de même, pour la question de l'eau et l'électricité. La réalisation des deux importants projets pilotés par le gouvernement pour régler ce déficit sur l'ensemble du territoire devrait changer la donne, si toutes les dispositions étaient prises de sorte qu'on sorte d'un simple vœu. Une certitude, le gouvernement n'a donc plus le temps de prendre son... temps. Il lui faut accélérer la transformation, prendre le taureau par les cornes, pour réduire la crise de confiance entre gouvernants et gouvernés.